

Etymologie des hameaux

BEL –AIR.

Bel : Adjectif entrant dans la composition de nombreux noms de lieux (Beaufou, Beurepaire, Beauvoir...). Dans le cas du hameau, sa situation en hauteur dominant à l'ouest la commune du Breuil et à l'est les contreforts de la gâtine, on peut penser « que l'air y était bel et bon ».

BOULE(S) (La-, Les-).

Nom de village ou de lieu-dit se retrouvant par exemple au Bourg sous la Roche, aux Clouzeaux, etc....et au Breuil-Barret (Les Boules et les Basses Boules, ces 2 hameaux sont sur le cadastre de 1832).

Du latin populaire betullus « bouleau » (...) devenu bououl au XII^{ème} siècle, puis boul, boule. En français standard, domine le diminutif bouleau (créé au XVI^{ème} avec le suffixe –eau), mais les appellations plus anciennes survivent en certaines régions, notamment en Poitou, où l'on dit boule et boula.

BOURGNEUF.

Nom couramment donné à des villages. Formes anciennes : De burgo novo en 1232.

Evidemment « nouvelle agglomération ou village ». Le Bourgneuf se retrouve sur le cadastre de 1832, mais le Petit Bourgneuf date de la 2^{ème} moitié du XIX^{ème}.

COUSSAIE (La-).

Lieu-dit au Bourg sous la Roche, St Florent des Bois, St Gervais et le Breuil-Barret. Etymologie : Dérivé de Coux, c'est donc un lieu planté de houx. Le hameau est sur le cadastre de 1832 et date sans doute de la fin du Moyen-Âge au regard des vestiges encore existants. Des haches préhistoriques y ont été aussi retrouvées.

FIEF (Le-).

Nom Poitevin : Le Fae, le Feù.

Fief compte au nombre des traces laissées par les institutions féodales. Ce mot vient du latin feodum « bien concédé à charge d'hommage, propriété acquise moyennant une rente perpétuelle », d'où feodum. Mais par la suite, le terme s'est spécialisé au sens de « terrain convenant à la culture de la vigne, vignoble ». En Vendée, on parle toujours d'un fief de vigne au sens de « vignoble », sans qu'il n'y ait de rapport avec l'ancienne qualité noble ou roturière du fief en question. Au Breuil-Barret, il y avait le Fief du Bourgneuf qui comptait entre 90 et 100 parcelles de vignes qui appartenaient à nombre de paysans ou ouvriers du bourg. Il était situé plein-sud. Un lieu-dit, le Fief

du Bourgneuf s'est installé sur le site en 1978. Près des Boules, également, mais sur le territoire de la Loge Fougereuse, il y avait le fief des boules qui rassemblait plus de 100 parcelles et le fief des bourses qui en avait une vingtaine.

FOLIE (La-), FOLLES (Les Pierres-), FOLLET.

Appellations communes à de nombreux lieux-dits.

Pour Benjamin Fillon, les Folies (plus d'une vingtaine en Vendée) tiraient leur nom des fées ou êtres fabuleux supposés y vivre sous un mégalithe. Mais les archéologues du début de ce siècle en ont trop systématiquement conclu que les noms des lieux de ce type correspondaient à l'emplacement d'anciens menhirs ou dolmens, opinion excessive reprise en 1980 par le père Maupilier. Certes, le nom de Pierres Folles qui se rencontre 8 fois dans le département, concerne évidemment des pierres, mais ce ne sont pas toujours des mégalithes préhistoriques. (...) Il se trouve que les lieux-dits la Folie peuvent aussi désigner des terres si ingrates qu'il était fou de les cultiver, ou bien de « maisons de plaisance » d'un luxe tapageur.

JARRIE(S) (La-, Les-).

Nom de près d'une trentaine de villages et d'écarts.

Ce mot provient (...) de gar-ik, nom ibère du chêne, peut-être lui-même associé à la nature du sol où croît cet arbre (gar- « pierre »). En effet, le ga- initial aboutit normalement à ja- en Poitou. Le mot à l'origine de ce nom de lieu-dit survit dans le gascon-languedocien garric, d'où provient garrigue. Sur le cadastre napoléonien, La Jarrie n'est pas citée, mais son implantation, sûrement liée à l'arrivée du train, s'est faite sur un délaissé qui devait appartenir à la Commune; une carrière ?

LAVAU, LAVAUD.

Nom poitevin : Lavàud. Etymologie : C'est une des nombreuses graphies du poitevin, la vau « la vallée » (du latin vallis, de même sens).

Au Breuil le hameau s'écrit ainsi « Laveau ». Mais sans aucun doute l'origine serait semblable.

MAISON-ROUGE.

Nom donné à plusieurs maisons généralement isolées.

On a supposé -sans preuve- que le rouge marquait une dépendance vis-à-vis d'un ordre comme ceux de Saint-Jacques à l'Épée Rouge, des Templiers ou de Saint Jean de Jérusalem (ayant une croix rouge pour insigne). Mais souvent ces lieux semblent correspondre à d'anciens hôpitaux d'isolement, sans doute créés à l'époque des grandes épidémies du Moyen Âge. (...) Néanmoins, certains de ces emplacements pourraient aussi correspondre à d'anciennes auberges et, de toute manière, il serait bon d'en connaître des attestations anciennes.

Traditions locales : Au début du siècle, on expliquait le nom de la Maison rouge de Breuil-Barret par le fait que des crimes y auraient été commis.

MONTE-A-PEINE :

De nos jours, l'expression « à peine » signifie « très peu » mais au XVIIème, le sens en était toujours « avec difficulté ». Les Mont-à-Peine se rapportent donc à des chemins ou des pentes raides, que l'on monte difficilement. Au Breuil, le hameau concerné, doit sa construction à l'ouverture de la route nationale 949 vers les années 1850 et son nom a été tout trouvé au regard de la pente très marquée à cet endroit.

OUCHÉ(S) (L'-, Les-).

Formes anciennes : Hosche, osche et ousche au XVème, Housche et ousche au XVIème.

Du latin tardif d'origine celtique "olca" apparenté à l'anglais "fallow" (jachère) et à l'espagnol "huelga" (temps qu'une terre reste en jachère). Ce terme désigne actuellement « un champ labourable » ou « un petit pré naturel non loin de la maison ».

PINIER (Le-).

Habituellement, cette dénomination se réfère à la présence d'un pin parasol. Ce lieu-dit a été construit et nommé vers 1870-80, effectivement auprès d'un pin parasol. Est-ce le même ?

PORCHERIES (Les-).

Nom de propriété forgé à l'aide du suffixe -ière sur le patronyme Porcher, commun en Vendée.

POIRON (Le-).

Nom de village ou de lieu-dit au Boupère et au Breuil-Barret, la Garnache, Pissotte, St Hilaire de Loulay, Thorigny. Formes anciennes : A Pissotte, on trouve Perun au XIème, le Poyron au XIVème, et le Payron au XVème.

C'est un synonyme du français perron, provenant du latin petronem, lui-même de petra « pierre ». Du reste dans le Marais Nord, on appelle toujours poeron le banc de pierre situé près de la cheminée.

ROCHE(S) (La-, Les-).

Mot entrant dans la composition du nom de 120 lieux-dits et communes du département.

Le mot d'oïl Roche provient du latin tardif (VIIIème) rocca « roche » (d'un mot prélatin rokka à rapprocher du breton roc'h) désignant d'abord un relief rocheux, puis la forteresse médiévale, et

enfin le château seul. Cette origine semble bien convenir au hameau « Les Roches Echardières » surplombant le ruisseau Liollière et « La Roche », nommée habituellement la Tour et renommée aujourd'hui « La Tour des Laudes » qui surplombe également un ruisseau. Ces 2 sites étaient propriétés de protestants au XVIème.

ROUERE (La-).

Nom de lieu-dit au Breuil-Barret et Ste Flaive des loups. Nom poitevin : La Roere.

En poitevin, le mot roere désigne toujours une rigole, une saignée creusée pour drainer l'eau dans les prairies. A l'origine, c'est la saignée creusée dans les chemins par les roues des charrettes. Le nom Rouet au sens « de ruisseau », attesté 3 fois dans le département, est de la même famille.

SABLIERE (La-).

Nom de village ou de lieu-dit attesté une douzaine de fois en Vendée. Se réfère bien sûr à la présence de sable et à son extraction.

TAIL (Le-).

Le mot Tilleul est issu du latin parlé tiliosus (du latin classique tilia) d'où proviennent également l'occitan telh, l'ancien français til et les lieux dits Thil, Theil, Teil, Tillay, Teillet, etc. En poitevin, téll et tall comptent toujours parmi les mots désignant cet arbre, nommé Tilleul (Tail, Tillay).

TERRES (Les-).

Du latin terra, de même sens. De nombreux lieux dits sont dénommés d'après une particularité de terrain : Les Terres-Noires, les Terres Rouges, etc...

TOUCHE(S) (La-, Les-).

Nom attesté plus de 70 fois. Formations anciennes : In curte Tushe Gigonis à Sérigné au XIIème, La Tosche Babin à Réaumur au XIIIème. Etymologie : Du bas-latin tosca remontant sans doute à une racine du type tok, et signifiant « de bois entre des défrichements », d'où « bosquet, boqueteau » encore ainsi parfaitement compris en poitevin. Ce mot est régulièrement précisé avec un patronyme (La Touche-Babin, la Touche-Levrault...) ou un terme descriptif (Basse, Haute, grande, Fougereuse,..)